



HAL
open science

Juliette Hacking et Joanne Lukitsh (ed.), Photography and the Arts, Essays on 19th Century Practices and Debates (Bloomsbury Visual Arts, 2020)

Helene Orain

► **To cite this version:**

Helene Orain. Juliette Hacking et Joanne Lukitsh (ed.), Photography and the Arts, Essays on 19th Century Practices and Debates (Bloomsbury Visual Arts, 2020). 2021, pp.195-196. hal-03705095

HAL Id: hal-03705095

<https://hal.science/hal-03705095>

Submitted on 26 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PHOTOGRAPHICA

Recherche...



[Numéros](#) / [3 | 2021 : Histoires-monde de la photographie](#) / [Actualités scientifiques](#)

NUMÉROS EN TEXTE INTÉGRAL

[3 | 2021](#)

[Histoires-monde de la photographie](#)

[2 | 2021](#)

[Hors les murs : photographes et studios mobiles](#)

[1 | 2020](#)

[Patrimoines photographiques, matière de l'histoire](#)

[Tous les numéros](#)

INDEX

[Auteurs](#)

[Mots-clés](#)

LA REVUE PHOTOGRAPHICA

[Présentation](#)

[Projet scientifique](#)

[Comités](#)

[Charte éthique](#)

[Procédures d'expertise et de suivi](#)

NOTES AUX AUTEUR.ES

[Soumission d'un article](#)

[Soumission d'un compte rendu](#)

[Normes bibliographiques](#)

APPELS À CONTRIBUTION

[Appels passés](#)

[Appels en cours](#)

VERSION PAPIER

[Les Éditions de la Sorbonne](#)

INFORMATIONS

[Contacter la revue](#)

[Crédits](#)

HACKING, JULIET ET LUKITSH, JOANNE. 2020 (EDS.). *PHOTOGRAPHY AND THE ARTS : ESSAYS ON 19TH CENTURY PRACTICES AND DEBATES*

[Hélène Orain](#)

p. 195-196

Référence(s) :

Hacking, Juliet et Lukitsh, Joanne. 2020 (eds.). *Photography and the Arts : Essays on 19th Century Practices and Debates*, Londres/New York (N. Y.) : Bloomsbury Visual Arts.

[Texte](#) | [Notes](#) | [Citer cet article](#) | [Auteur](#)

TEXTE



L'opus annoncé par Juliet Hacking et Joanne Lukitsh, *Photography and the Arts*, a de quoi réjouir et étonner. À l'exception des catalogues d'exposition, rares sont les ouvrages collectifs sur l'histoire de la photographie au XIX^e siècle. Le dernier livre de référence sur ces questions date de 1989, sous la direction de Mike Weaver, et propose uniquement une histoire britannique¹. L'association de Juliet Hacking, directrice du master en art contemporain à l'Institut Sotheby's à Londres, et de Joanne Lukitsh, professeur d'histoire de l'art au Massachusetts College of Art and Design à Boston, promet une édition de qualité et des essais incontournables sur cette période. Elles se sont, en effet, entourées de chercheurs confirmés dans le domaine, principalement des conservateurs ou universitaires au Royaume-Uni ou aux États-Unis². Ce projet éditorial a pris forme à l'occasion d'une journée d'étude organisée par le Paul Mellon Centre et le Sotheby's Institute of Art en 2016. Pour autant, le livre se défend de constituer des « actes de colloque » et présente une anthologie d'essais dans le prolongement de cette rencontre académique.

Le choix du titre du volume, *Photography and the Arts*, est une référence à l'ouvrage de Aaron Scharf, *Art and Photography*³. L'inversion des termes symbolise, pour les deux directrices du livre, le chemin théorique parcouru depuis 1968, date de la première publication de l'étude de Scharf. Elles estiment que cet ouvrage marque un tournant dans l'historiographie, entre les histoires modernistes et la relecture de cette période par les théoriciens de la revue *October* qui prennent en compte le contexte social et politique⁴. L'ouvrage de Juliet Hacking et Joanne Lukitsh s'inscrit ainsi directement dans l'héritage des théories

postmodernistes en proposant douze essais articulés autour des connexions économiques, géopolitiques et sociétales de la production photographique du XIX^e siècle, et ce, principalement dans le monde anglophone. L'historiographie présentée en introduction est généreuse, et démontre la multiplicité des nouvelles lectures historiques : les relations dominants-dominés, l'impérialisme, le postcolonialisme, le capitalisme, le scientifique ou encore le lien avec la littérature. La référence à Scharf intervient encore une fois ici concernant l'exploration d'interrelations entre la photographie et d'autres médiums comme la peinture ou la sculpture.

À travers cet état de la recherche, point fort de l'introduction et de l'ouvrage de façon générale, les deux directrices du volume analysent ces pistes comme une nouvelle ère de l'historiographie de la photographie du XIX^e siècle et suggèrent que ces études doivent continuer dans ces voies intermédiaires et, peut-être, en inventer d'autres en inversant les lectures habituelles. Il faut par exemple penser la photographie comme un objet économique dans un marché de l'image populaire ou dans des systèmes de domination par des valeurs coloniales. La table des matières ne reflète pas à première vue cette volonté de proposer des lectures différentes de la photographie du XIX^e siècle. Les titres choisis sont loin d'évoquer des axes de recherche novateurs : les arts de la reproduction, la photographie et l'esthétique, la photographie et la peinture, et la photographie artistique. La lecture détaillée de l'introduction et des essais démontre qu'il ne s'agit là que d'une apparence sémantique, les angles d'approche des textes s'inscrivant majoritairement dans une recherche actuelle.

Parmi les essais, ceux de Stephen C. Pinson, Sarah Victoria Tuner ou encore Sean Robert Willcock apportent des points de vue particulièrement novateurs. Le premier énonce la difficulté d'apposer le terme « reproduction » à certains objets photographiques, à l'instar des plaques d'Hippolyte Fizeau. Stephen C. Pinson sonde ici les différents secteurs – scientifiques ou encore économiques – mobilisés pour fabriquer ces plaques. Sarah Victoria Turner, pour sa part, démontre comment les reproductions sont primordiales pour différentes études historiques, au-delà de l'histoire de la photographie. La relation entre la copie en plâtre et l'image archéologique est exemplaire de ces images qui touchent à l'exploration, l'éducation et à la constitution d'archives. Le cas étudié éclaire spécifiquement à la fois la transmission et le contrôle du savoir puisqu'il s'ancre dans une stratégie coloniale par la diffusion de statues bouddhistes datant du III^e siècle avant J.-C. et d'architectures anciennes situées à Delhi. Sean Robert Willcock, quant à lui, explore comment les règles de compositions de paysages qualifiés de pittoresques s'imposent aux images dont le contenu présente une forme de violence coloniale, en s'appuyant sur les exemples de Felice Beato et Samuel Bourne dans les années 1850 à 1860. Par ailleurs, l'ouvrage bénéficie de nouvelles approches méthodologiques. Joanne Lukitsh étudie les effets des tirages carbonés de Julia Margaret Cameron sur la réception de ses images auprès de Peter Henry Emerson et des pictorialistes, tandis que Lindsay Smith s'attarde sur l'expérience en tant que modèle de Elizabeth Eastlake, offrant une nouvelle analyse de son texte historique de 1857⁵.

L'ensemble de l'ouvrage reflète les préoccupations de ses deux directrices. D'une part, Juliet Hacking reprend un extrait de sa thèse⁶, non publiée, en axant son propos principalement sur le contexte socio-économique. Elle se rapproche ainsi des études de Steve Edwards par la prise en considération du statut professionnel

et social des photographes au XIX^e siècle en Grande-Bretagne⁷. Nombreux sont les essais dans le volume qui abordent également ce contexte. D'autre part, trois textes, autrement dit un quart de l'ouvrage, s'attachent à la figure de Julia Margaret Cameron, tropisme de recherche de Joanne Lukitsh. Si son propre essai ainsi que ceux de Patrizia di Bello et Marta Weiss sont inédits, ils n'apportent que quelques éléments supplémentaires à des catalogues récemment édités⁸. De surcroît, on peut s'interroger sur l'absence de précision dans le titre sur l'aire géographique étudiée. Rares sont les textes qui explorent des identités et aires géographiques autres que la Grande-Bretagne. Les directrices du volume précisent dans l'introduction leur souhait de dépasser les questions nationales par des lectures historiques reposant sur un contexte culturel élargi, notamment à la science ou aux images populaires. Si l'argument est louable, il ne convainc guère. La sensation de lire un ouvrage centré sur les mondes anglophones persiste, ce qui aurait été atténué par une ouverture sur d'autres pratiques européennes, en Europe de l'Est par exemple, ou à d'autres continents comme l'Amérique latine.

Au final, le livre de Juliet Hacking et Joanne Lukitsh est difficilement classable. Il donne à la fois de nouvelles perspectives de recherche, tout en entérinant des thèses historiques déjà connues. L'ensemble de l'ouvrage permet ainsi de faire un point sur les nouveaux centres d'intérêt développés dans les universités et musées anglophones et souligne le dynamisme de la recherche en histoire de la photographie du XIX^e siècle. L'étude de l'historiographie en introduction est, sur ce dernier point, indispensable à tout jeune chercheur sur cette période ; mais il reste un manque sur ce qui se passe ailleurs. Espérons que les nouvelles pistes de lecture amorcées par les liens avec les modèles économiques et d'autres types de fabrication d'images et de savoirs offrent de nouvelles études à venir et des ouvrages qui seront des pendants de celui-ci.

NOTES



¹ Mike Weaver (ed.), *Photography in the Nineteenth Century: the Fine Art Tradition*, Cambridge : Cambridge University Press, 1989.

² Parmi les auteurs, Herta Wolf, professeur à l'université de Cologne, fait figure d'exception car elle est la seule à ne pas être rattachée à une institution britannique ou américaine.

³ Aaron Scharf, *Art and Photography*, Londres : Penguin Books, 1968.

⁴ Voir Allan Sekula, *Photography Against the Grain: Essays and Photo-Works 1973-1984*, Halifax : Press of the Nova Scotia College of Art and Design, 1984.

⁵ [Elisabeth Eastlake], « [Photography] », *The Quarterly Review*, vol. 101, n° 202, avril 1857, p. 442-468.

⁶ Juliet Hacking, « Photography Personified: Art and Identity in British Photography, 1857-1869 », 1998 (thèse de doctorat, University of London, Courtauld Institute of Art).

⁷ Steve Edwards, *The Making of English Photography*, University Park (Penn.) : Pennsylvania State University Press, 2006.

⁸ Diane Waggoner (ed.), *The Pre-Raphaelite Lens, British Photography and Painting, 1848-1875*, cat. exp. (Washington, National Gallery of Art, 31 oct. 2010-30 janv. 2011 ; Paris, Musée d'Orsay, 8 mars-29 mai 2011), Farnham/Burlington/Washington (D. C.) : National Gallery of Art, 2010 ; Catherine de Zegher, Marta Weiss et Jess Rosen, *Julia Margaret Cameron*, cat. exp. (Gand, Museum voor Schone Kunsten, 14 mars-14 juin 2015), Gand : Uitgeverij Snoeck, 2015.

CITER CET ARTICLE



Référence papier

Hélène Orain, « Hacking, Juliet et Lukitsh, Joanne. 2020 (eds.). *Photography and the Arts : Essays on 19th Century Practices and Debates* », *Photographica*, 3 | 2021, 195-196.

Référence électronique

Hélène Orain, « Hacking, Juliet et Lukitsh, Joanne. 2020 (eds.). *Photography and the Arts : Essays on 19th Century Practices and Debates* », *Photographica* [En ligne], 3 | 2021, mis en ligne le 08 octobre 2021, consulté le 23 décembre 2021. URL : <https://devisu.inha.fr/photographica/673>

AUTEUR



Hélène Orain

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

[Numéros / 3 | 2021 : Histoires-monde de la photographie](#)
[/ Actualités scientifiques](#)



[Plan du site](#) — [Contacter la revue](#) — [Crédits](#)

[Conception : Edinum.org](#) — [Édité avec Lodel](#) — [Accès réservé](#)